

FEDERICO GARCIA LORCA

" LA SAVETIERE PRODIGIEUSE "

THEATRE DES TREIZE VENTS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

JE VEUX DORMIR UN INSTANT
UN INSTANT, UNE MINUTE, UN SIÈCLE ;
MAIS QUE TOUS SACHENT BIEN QUE JE NE SUIS PAS MORT.

F. GARCIA LORCA

RETOUR A FEDERICO GARCIA LORCA

1936 - On assassine misérablement F. Garcia Lorca

1986 - Nous ne voulons pas céder à la convention des commémorations, mais il est juste de faire entendre aujourd'hui la voix du poète.

C'est sans pathétisme que nous voulons revenir à Lorca. Nous avons choisi, plutôt qu'une des grandes tragédies, la voix de la jeunesse, cette Savetière Prodigieuse "Farce Violente en deux actes", si merveilleuse et pourtant si peu souvent mise à l'affiche.

L'INTRIGUE : UN INTERMEDE CLASSIQUE

Image d'Epinal et mythe en même temps, la fable est simple, comme un intermède classique : Le mariage malheureux d'une jeune fille de dix-huit ans et d'un vieux garçon quinquagénaire : La fureur de vivre face à la morne patience d'une vie sans histoire. Elle rêve à d'autres amours impossibles. Il n'arrive pas à l'aimer, il s'en va. Amère découverte : Elle avait irrémédiablement besoin de sa présence. Elle lui restera fidèle, absent. Elle cesse désormais d'aguicher les minets et les vieux beaux du village. Quelques mois plus tard, ce pourrait être des années, il revient, conteur ambulancier, montreur d'ombres et de marionnettes. Lui qui auparavant avait peur du scandale transfigure sa propre histoire dans un conte tragique, chanté sur les places publiques. Victime de son propre destin, il s'en fait le chanteur. Emotion, retrouvailles : La vie reprend et le sempiternel combat : la mégère ne s'apprivoise pas.

LORCA OU LE COMBAT DE L'ILLUSION ET DU REEL

Lorca est peu joué en France : trop espagnol, trop andalou, pourquoi pas trop folklorique ? Il faut revenir à l'écriture classique de l'oeuvre, dont Lorca sait très bien la teneur :

"Ainsi donc, ma petite savetière est à la fois un type et un archétype : c'est une créature primitive et un mythe de nos pures aspirations insatisfaites... J'ai voulu y exprimer, dans les limites de la farce traditionnelle, et sans avoir recours aux éléments poétiques qui étaient à ma portée, la lutte entre la réalité et la fantaisie (si l'on entend par fantaisie tout ce qui est irréalisable) qui se livre au fond de toute créature... La savetière n'a jamais vécu et n'a jamais eu de galants que sur l'autre rive où elle ne peut ni ne pourra jamais aborder."

Lorca reprend un des thèmes les plus féconds de l'Art Espagnol : "La Vie est un songe". Il sait nous montrer, dans cet apologue de l'âme humaine, les dangers de l'illusion (la Savetière, par son immaturité et son goût de la fausse poésie, ressemble à Emma Bovary.) mais aussi la grandeur de l'illusion. Le théâtre est une source de savoir "c'est un travail de peu d'apparence et de beaucoup de science. Je montre la vie du dedans." dit le savetier-montreur d'ombres.

P O E S I E

-

" Un fait poétique, comme un fait criminel ou un fait juridique ne deviennent des faits que lorsqu'ils vivent dans le monde, lorsqu'ils sont véhiculés, en somme interprétés."

F.G.L.

Nous voulons faire entendre la voix du poète.

La soeur de F. Garcia Lorca nous a donné l'aimable autorisation de faire une traduction nouvelle de l'oeuvre, plus énergique, plus théâtrale.

Jean-Jacques Préau, dramaturge et assistant à la mise en scène et Carlos Pradal, peintre andalou (qui a déjà traduit de manière exemplaire, les Amours de Perlimplin) vont s'efforcer de capter l'âpreté et la finesse de la langue de Lorca.

Certains moments de la pièce - et tous les chants - seront entendus - brusquement - en version originale.

M U S I Q U E

-

L A G U I T A R E

Commence le pleur
de la guitare.
De la prime aube
les coupes se brisent.
Commence le pleur
de la guitare.
Il est inutile
de la faire taire.
Il est impossible
de la faire taire.
C'est un pleur monotone,
comme le pleur de l'eau,
comme le pleur du vent
sur la neige tombée.
Il est impossible
de la faire taire.
Elle pleure sur des choses
lointaines.
Sable du Sud brûlant
qui veut de blancs camélias.
Elle pleure la flèche sans but,
le soir sans lendemain,
et le premier oiseau mort
sur la branche.
O guitare !
Coeur malement blessé
par cinq épées.

La musique (écrite ou transcrite par Lorca lui-même) exprimera la violence et le désespoir de l'oeuvre.

Nous avons demandé à Laurent Caillon, guitariste, et à un groupe de quatre musiciens et chanteurs espagnols, Noche Flamenca (de Toulouse), de réinterpréter les thèmes musicaux de l'oeuvre.

Ce chœur de guitares exprimera à sa manière la masse villageoise, présence sourde, pesante, indiscrete et cancanière, "une ceinture d'épines et de ricanements."

Ainsi, comme dans une tragédie antique, les deux protagonistes s'affrontent devant un chœur musical, marquant la passion obsédante du milieu.

I M A G E

—

"Un livre où est à peine exprimée l'Andalousie que l'on voit et où frémit celle que l'on ne voit pas.

Disons-le maintenant : un livre anti-pittoresque, anti-folklorique, anti-flamenco où il n'y a ni un veston court, ni un costume de torero, ni un sombrero, ni un tambourin, où les figures servent à susciter des fonds millénaires et où il n'y a qu'un personnage vaste et sombre comme un ciel d'été, un seul personnage qui est la Peine qui s'infiltré dans la moëlle des os et dans la sève des arbres, et qui n'a rien à voir avec la mélancolie, la nostalgie ou une quelconque affliction ou maladie de l'âme, un sentiment plus céleste que terrestre; la peine andalouse qui est une lutte de l'intelligence amoureuse avec le mystère qui l'entoure et qu'elle ne peut comprendre."

F.G.L.

J'ai confié les décors et les costumes à
Alain Chambon.

Nous écartons d'entrée de jeu toute
reconstitution d'un village folklorique. Nous ne voulons
pas écraser l'oeuvre sous un décor trop encombrant :
ainsi nous pourrons jouer sur des scènes de profondeur
moyenne (6,7 mètres).

Nous chercherons ce lieu du mystère dont
parle Lorca. Un espace mental où pourra se débattre la
petite savetière, "l'âme humaine", déchirée entre le rêve
et le réel.

" J E U "

" Si l'acteur charge le moins du monde son personnage, le metteur en scène lui donnera un bon coup de bâton sur le crâne. On ne doit jamais forcer. La farce exige toujours le naturel. L'auteur s'est déjà chargé de dessiner le personnage, et le costumier de l'habiller. De la simplicité donc... C'est presque une scène de cinéma."

Indication scénique
de l'auteur au début de l'Acte II
de la Savetière Prodigueuse.

Lorca demande une extrême simplicité à l'acteur - qui doit savoir ôter aux spectateurs l'idée que "la chose a lieu pour de bon". La musique contribuera à dé-réaliser le jeu de cette "farce violente".

Ce théâtre affirme sa théâtralité : il n'est ni psychologique ni populiste. Les acteurs mettent leur talent à jouer une fable. Ce sont des ombres sur un théâtre d'ombres. Des ombres sincères perdues dans la cruelle opacité du réel.

Théâtre de Grammont Route de Mauguio 34000 MONTPELLIER - Tél. 67 64 14 42
13, boulevard Duguesclin 34500 BEZIERS - Tél. 67 62 16 89

Directeur : Jacques NICHET - Direction Administrative : Jean LEBEAU

" LA SAVETIERE PRODIGIEUSE "

GENERIQUE

La Savetière	Isabelle CANDELLIER
Le Savetier	Olivier PERRIER
Don Merlo	Gil BALADOU
l'Alcade	Robert LUCIBELLO
L'Enfant	Mireille MOSSE
Le jeune homme à la ceinture	Damien DODANE
Première Voisine	Christine ZAVAN
Deuxième Voisine	Chantal JOBLON
Troisième Voisine	DOUMEE
Musique et Chant	Vicente PRADAL Mona ARENAS Joseph MONTEALEGRE Salvador GARCIA

Traduction originale : Carlos PRADAL et Jean-Jacques PREAU

Musique : Laurent CAILLON

et le GROUPE NOCHE FLAMENCA (Vicente Pradal, Toulouse)

Décors et Costumes : Alain CHAMBON

Mise en scène : Jacques NICHET

Assisté de Jean-Jacques PREAU

C A L E N D R I E R

-

CREATION LE 13 OCTOBRE 1986 au THEATRE DES TREIZE VENTS
Domaine de Grammont
MONTPELLIER.

TOURNEE DU 22 OCTOBRE à la fin du mois de Janvier.

Déjà prévu :

- . Théâtre Daniel Sorano
(Grenier de Toulouse, Direction: Jacques Rosner)
- . Théâtre du Huitième
(Carrefour du Théâtre Européen, Direction: Jérôme Savary)

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLEMENTAIRE - et particulièrement
pour le coût du spectacle :

Contactez Monsieur JEAN LEBEAU

- . A Béziers : Tél : 67.62.16.89
13, Bd Du Guesclin 34500 BEZIERS
- . A Montpellier : Tél : 67.64.14.42
Théâtre de Grammont - route de Mauguio
34000 MONTPELLIER.